

Guillaume COUTURE

Guillaume, fils de Guillaume Couture, maître menuisier, et de Madeleine Malet, est baptisé à Rouen, église Saint-Godard, le dimanche 14 janvier 1618. Ses parrain et marraine sont Henry Hérembourg et Marie Resplart.



Saint-Godard, évêque de Rouen de 511 à 538, est inhumé dans l'église en 538.

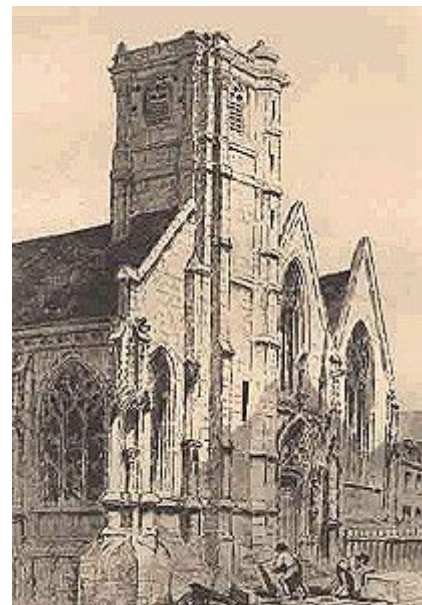
.
. .

La première église détruite, elle est rebâtie au XVI^e siècle.

.
. .

L'église Saint-Godard possède de superbes vitraux.

.
. .



Rouen, église Saint-Godard
Gravure de J. Adeline
Rouen illustré

Le 3 avril 1638, Guillaume Couture est cité lors du testament de Jean Hunot, rédigé par le notaire québécois Jean Guitet.

Il serait donc arrivé au plus tard en 1637.

Il sert en Huronie comme 'donné' des jésuites.

Le 26 juin 1641, devant le notaire québécois Martial Piraubé, Guillaume Couture lègue à sa mère, veuve de Guillaume Couture et représentée par Guillaume Tronquet, ses biens meubles et immeubles situés dans la paroisse de 'la Harpe Aubray' (sans doute 'La Haye Aubrée' dans l'Eure, canton de Routot, à l'ouest de Rouen). Il est alors domestique de la Compagnie de Jésus de la mission des Hurons en la Nouvelle-France.

Il part peu après chez les Hurons et en revient au printemps 1642 avec le père Isaac Jogues et le père Charles Raimbeau. Ce dernier est gravement malade.

Deux semaines après, il repart en compagnie d'Isaac Jogues et de René Goupil.

Le 2 août, juste après avoir quitté Trois-Rivières, ils sont fait prisonniers par les Iroquois.

Couture ayant tué, en se défendant, un chef de tribu, on lui arrache les ongles, on lui brise les jointures puis on lui perce lentement la paume des mains. Un doigt est scié à l'aide d'un coquillage.

Dans chaque village où on les fait aller, tous sont mis à nu et doivent passer entre deux rangées d'hommes armés de fouets et de massues. Goupil est assassiné, le père Jogues réussit à s'enfuir avec l'aide de Hollandais.

Guillaume Couture est adopté par une veuve de la tribu du chef qu'il a tué. Il apprend le langage iroquois.

Guillaume prend le nom de 'Ihandich', puis celui de 'Achina'.

« Les Iroquois le tenaient parmi eux en estime et réputation comme un des premiers de leur nation...s'étant acquis ce crédit par sa prudence et par sa sagesse. », nous raconte *les Relations des Jésuites*.

Le 26 avril 1646, le père Jérôme Lalemant lui permet de rompre ses vœux de 'donné'.

Depuis sa captivité, Guillaume Couture n'a cessé de travailler à un traité de paix avec les Iroquois. Les assassinats du père Jogues et de Jean de La Lande rompent les pourparlers, à la grande joie des Hurons et Algonquins.

À son retour, Trois-Rivières puis Sillery lui font fête. Le père Jacques Buteux le nomme 'le bon Couture'.

Le 15 mai 1647, Monsieur Montmagny lui concède, à lui et François Byssot, une terre à la Pointe-Lévis de 5 arpents de front sur 40 de profondeur.

Menuisier-charpentier, Guillaume construit deux maisons, l'une pour lui, l'autre pour son voisin.

Le 18 novembre 1649, devant Guillaume Audouart, il contracte mariage avec Anne Aymard, venue de Niort en Poitou avec ses sœurs Barbe (épouse de Gilles Michel) et Madeleine (épouse de Zacharie Cloutier fils).

La cérémonie de mariage a lieu chez Guillaume Couture à la Pointe-Lévis.

Anne est née le 22 octobre 1627 à Niort. Fille de Jean Aymard et de Marie Bineau, elle est portée sur les fonts baptismaux de l'église Saint-André le même jour par Jehan Filleul et Anne Jouslard. Cependant, elle avait été baptisée à la maison par la sage-femme, Marthe Couprie, à cause de nécessité.

Le père d'Anne, Jean, est tailleur d'habits à Niort. Il épouse Marie Bineau, fille de Daniel, maître écrivain, et de Marie Haye, le 20 juin 1616. Le couple a 11 enfants.

En 1658, Guillaume Couture se fait construire une maison à Québec, dans la Basse-Ville.

Guillaume est souvent demandé pour servir d'interprète avec les Indiens.

En 1661, il participe à une expédition pour découvrir la mer du Nord.

En 1663, il est envoyé le gouverneur Dubois Davaugour afin de trouver une route intérieure également vers la mer du Nord. Le futur notaire, Pierre Duquet, et le charpentier de navires, Jean Langlois, l'accompagnent ainsi que des Indiens. Quarante-quatre canots quittent Québec, remontent le Saguenay et arrivent le 26 juin au lac Mistassini.

En 1665, il part avec le père Henri Nouvel pour évangéliser les Papinachois.

En 1666, il va chez les Iroquois et en ramène l'un des assassins du lieutenant Chazy.

Guillaume Couture va désormais rester sur sa terre de la Pointe-Lévy.

Il cède à Nicolas Gauvreau sa maison de Québec le 22 avril 1668 pour 150 livres.

Au recensement de 1667, il réside chez lui à Pointe-Lévy avec sa femme et neuf enfants. Il a 20 arpents de terre en culture et 6 bêtes à cornes.

Il devient, tour à tour, voire en même temps, capitaine de milice, greffier, juge sénéchal de la côte de Lauzon. Il est également notaire, mais les actes qu'il a rédigés se sont perdus.

Il est même appelé à siéger au Conseil souverain.

Son épouse Anne lui donne 6 garçons et 4 filles.
Neuf des enfants vont se marier.

Guillaume Couture semble aimer à se faire respecter.

On le retrouve assez souvent dans les registres du Conseil souverain pour de petites querelles avec ses voisins.

Par exemple, le 14 juillet 1672 le notaire Romain Becquet est condamné à lui verser 20 livres d'intérêt et à l'indemniser de tous les frais de justice. De plus, les juges notent : « Becquet en nostre presence embrassera le Sieur Couture le priant d'oublier ce qui s'estait passer entre eux avec promesse tant de part que d'autre de vivre en bons amis a l'advenir. »

Au recensement de 1681, Guillaume possède 4 fusils, 7 bêtes à cornes et 20 arpents de terre en culture.

Anne Aymard est inhumée le 18 janvier 1700, décédée de la veille, à l'âge de 72 ans.

Quelques semaines plus tard, le 28 juin, Guillaume reconnaît, devant François Genaple, devoir à son fils cadet, Joseph-Auger, la somme de 600 livres pour avoir assisté ses père et mère durant les six dernières années et même longtemps avant.

Le 26 août 1700, Guillaume Couture est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec.

Il y retourne le 31 mars 1701 et il y décède 4 jours plus tard, le 4 avril. Il y est inhumé le même jour, à l'âge de 83 ans.

Le notaire Lepailleur procède à l'inventaire de ses biens le 14 novembre 1701.

Signature de Guillaume Couture :

